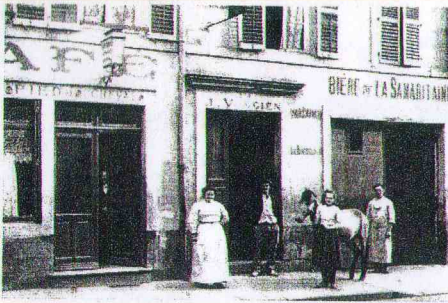


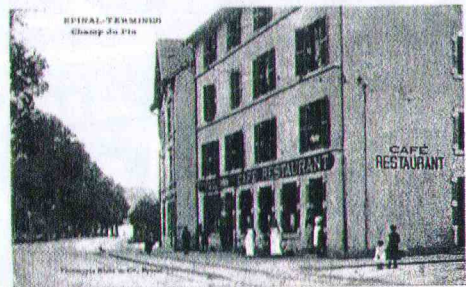
LES CAFÉS ET BISTROTS D'ANTAN

Au début du siècle dernier, les débits de boisson vont se multiplier à Épinal, en particulier avec l'instauration du repos hebdomadaire en 1906. Petit tour d'horizon, non exhaustif, des très nombreux cafés et bistrotts d'antan.



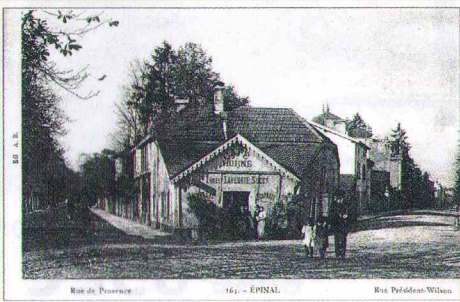
Tenu par Mme Nonne, le café de "l'Écrevisse" a connu un franc succès.

Enclavé jadis dans la rue Sadi-Carnot (Pasteur Boegner aujourd'hui), le café Vosgien, devenu ensuite café de l'Écrevisse, a accueilli les clients des services administratifs proches. À sa fermeture, lors de la reconstruction de la préfecture, 150 ans de souvenirs se sont envolés.



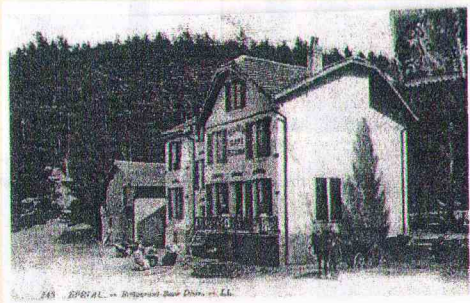
Le café-restaurant Klein se trouvait au terminus sud du réseau de tramway, au Champ-du-Pin.

Le café de Soba, modeste café campagnard sur la route d'Archettes, accueillait les promeneurs du dimanche au bord de la Moselle. Il a disparu vers 1960.



L'emplacement précis de la "Loge blanche", à droite, la rue de la Préfecture.

À l'angle de l'avenue de Provence et de la rue de la Préfecture, se trouvait le café Horne. Ce café a été édifié en lieu et place d'une maisonnette (celle des passeurs du bac) était un lieu prisé des militaires en manœuvre sur le petit Champ de Mars.



Le café-restaurant "Beau désir" était un lieu attractif, en raison notamment de son cadre bucolique.

Au terminus de la ligne sud du tramway, le café Klein, route de Remiremont, appelé 'terminus du tramway', s'appuyait sur la clientèle ouvrière des usines textiles du secteur.

Enfin, une enseigne romantique dans un cadre bucolique 'Beau-Désir', situé derrière l'étang de Chantraine : on aimait à se retrouver en famille dans ce cadre verdoyant. Bien qu'attractif, ce café a disparu.